



Science of Nursing
and Health Practices



Science infirmière
et pratiques en santé

ÉDITORIAL | EDITORIAL

Renforcer le potentiel infirmier : un impératif vital pour la santé mondiale et le développement social

Strengthening the Nursing Potential: A Vital Imperative for Global Health and Social Development

Maria Cecilia Gallani  <https://orcid.org/0000-0002-3418-9134> Faculté des sciences infirmières, Université Laval, Centre de recherche de l'Institut de cardiologie et de pneumologie de Québec - Université Laval, Réseau de recherche en interventions en sciences infirmières du Québec, Québec, Canada

Correspondance | Correspondence:

Maria Cecilia Gallani

maria-cecilia.gallani@fsi.ulaval.ca



Ce numéro de juin de *Science of Nursing and Health Practices / Science infirmière et pratiques en santé* présente des articles dont les premières autrices sont majoritairement des infirmières. Ensemble, ces contributions font progresser la pratique clinique tout en proposant des pistes pour renforcer la collaboration interdisciplinaire — en parfaite cohérence avec la mission de la revue. Loin de restreindre le champ d'action en santé, le savoir infirmier en accroît l'impact en favorisant des soins plus intégrés, centrés sur la personne et porteurs d'une transformation sociale significative. Cette contribution est d'autant plus importante que la profession infirmière demeure le pilier des systèmes de santé à travers le monde, évoluant dans un contexte marqué par de profonds bouleversements. Changements climatiques et catastrophes, transitions démographiques, inégalités en santé, coûts croissants et épuisement des professionnels s'inscrivent dans un contexte d'instabilité géopolitique croissante, de ralentissement économique et de crises multiples et persistantes — alors même que la part des budgets consacrés aux soins de santé augmente (Broughton, 2025; Figueroa et al., 2019; Romanello et al., 2023; World Health Organization [WHO], 2025). Porté par le potentiel du savoir infirmier au service d'une population en meilleure santé, cet éditorial examine l'importance et les moyens de renforcer cette profession afin de transformer durablement les systèmes de santé, ainsi que, plus largement, le tissu social dans un monde en pleine évolution.

L'IMPORTANCE MONDIALE DE LA MAIN-D'ŒUVRE INFIRMIÈRE

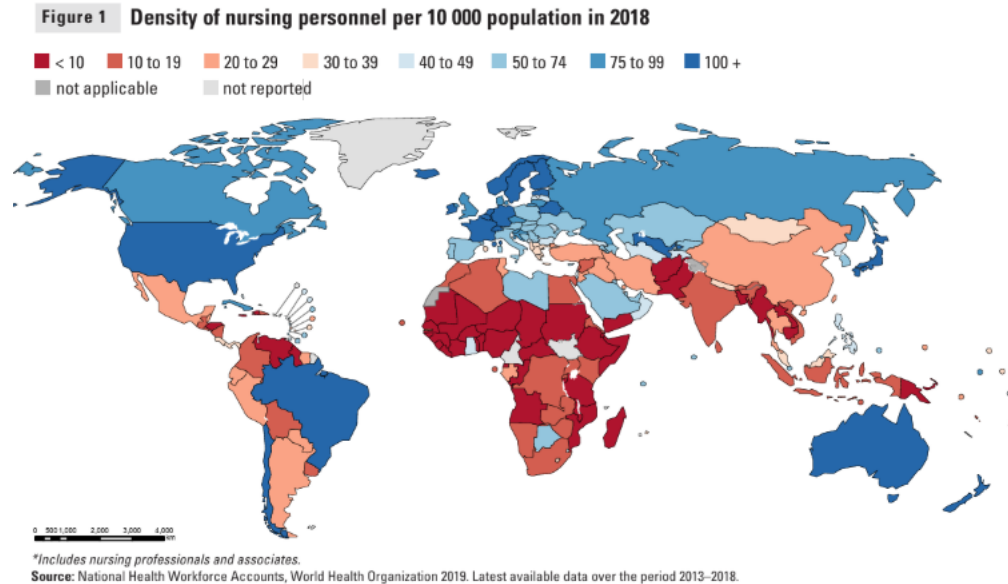
La campagne **Nursing Now**, lancée en 2018 par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) (ou World Health Organization – WHO) et le Conseil international des

infirmières (CII) pour une période de trois ans, a rallié des efforts internationaux pour renforcer les professions infirmière et sage-femme. Pour ce faire, elle a mis l'accent sur l'amélioration de la formation, le développement du leadership et une plus grande influence sur les politiques de santé (WHO, 2018). Son héritage s'est répandu à travers le monde (Adams, 2019; Cassiani et al., 2018; Gancedo González et al., 2020) et se poursuit aujourd'hui par des initiatives comme le **Nursing Now Challenge** (Nursing Now, 2025).

Selon le rapport intitulé « La situation du personnel infirmier dans le monde en 2020 » (WHO, 2025), élaboré en collaboration avec l'OMS, le CII et la campagne mondiale « Nursing Now », les infirmières et infirmiers représentent en 2018 près de 59 % de la main-d'œuvre mondiale de la santé, soit 27,9 millions de professionnels de la santé, dont 19,3 millions (69 %) d'infirmières et infirmiers diplômés, 6,0 millions (22 %) d'infirmières et infirmiers associés et 2,6 millions (9 %) d'autres professionnels de la santé ne relevant d'aucune de ces deux catégories. Présentes à tous les niveaux de soins, dans divers secteurs et tout au long du cycle de la vie, ces personnes jouent un rôle crucial dans les systèmes de santé. Pourtant, malgré cette centralité, le monde fait toujours face à une pénurie de plus de 5,9 millions d'infirmier-ères dans le monde, due en grande partie à l'absence de conditions de travail décentes et à des stratégies de rétention inadéquates, touchant de manière disproportionnée les pays à revenu faible et intermédiaire (voir Figure 1). Ce déficit entrave les efforts visant à atteindre la couverture sanitaire universelle et les Objectifs de développement durable (ODD), en particulier ceux liés à l'équité en santé, à l'éducation, à l'égalité des genres et à la réduction de la pauvreté.

Figure 1

Densité du personnel infirmier pour 10 000 habitants en 2018 (traduction libre)



State of the world's nursing 2025: investing in education, jobs, leadership and service delivery par la World Health Organization, 2025. (<https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/381329/9789240110236-eng.pdf?sequence=1>). 

Les infirmier·ères constituent souvent le premier, voire le seul point de contact dans de nombreuses communautés. Leur proximité avec les patients et les populations leur permet d'occuper une position unique pour comprendre les besoins de santé dans leur contexte, plaider en faveur de changements et mettre en œuvre des interventions centrées sur la personne et culturellement adaptées. Leur rôle est aussi profondément interprofessionnel : au cœur du réseau de diverses professions de la santé, les infirmier·ères jouent un rôle clé dans la coordination des soins, la communication et la prise de décision en équipe. Or, il est impératif de développer cette main-d'œuvre, ce qui nécessite des investissements dans la formation, le leadership, les conditions de travail, l'influence politique, ainsi que, de manière cruciale, dans la recherche et la mobilisation des connaissances.

Une autre voix importante pour la profession est Le Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIDIEF) qui réunit un vaste réseau d'établissements et d'organisations infirmières, reflétant la diversité des pratiques, des contextes culturels, des défis éducatifs et des structures de gouvernance. En cohérence avec les objectifs de la campagne « Nursing Now 2025 », le SIDIEF agit comme une voix francophone sur la scène internationale de la santé. Il met en valeur une diversité de perspectives infirmières dans la transformation des soins et des systèmes de santé.

Dans le domaine de la communication savante, notre revue diffuse des connaissances infirmières qui connectent les disciplines, les secteurs et les voix. Enracinés dans la science infirmière et tournés vers l'impact social, ces efforts mettent en

évidence le pouvoir de mobilisation de la profession pour relever les défis complexes de la santé.

LA PRODUCTION SCIENTIFIQUE COMME VECTEUR DE POUVOIR PROFESSIONNEL

La science est le fondement de toute discipline. Elle assure sa reconnaissance, son autonomie, sa légitimité et son influence interdisciplinaire. Pour qu'elle affirme pleinement son identité disciplinaire et fasse progresser la pratique, la profession infirmière doit continuer à construire une base solide de preuves scientifiques — produites par des infirmier·ères, pour la profession, et au-delà (National Research Council (US) Committee for Monitoring the Nation's Changing Needs for Biomedical, Behavioral, and Clinical Personnel, 2005).

Le rapport final **Nursing Now** (WHO, 2025) appelle à un effort mondial pour intégrer les infirmier·ères aux structures et aux agendas de la recherche en santé. Les infirmières, tout comme les femmes en général, sont sous-représentées dans la production de connaissances évaluées par des pairs, les postes de direction académique et le financement de la recherche (Gallani et Brière, 2024; WHO, 2025). Cette injustice structurelle limite la visibilité des innovations infirmières et la diffusion des savoirs ancrés dans les communautés, dont pourraient bénéficier les politiques et les pratiques de santé mondiales.

Accroître la production scientifique en sciences infirmières ne relève pas seulement d'un enjeu académique ou lié aux inégalités de genre. L'intégration des perspectives infirmières est une nécessité stratégique. Elles doivent pouvoir influencer les systèmes de santé sous un angle interdisciplinaire. Les recherches menées par les infirmières ciblent souvent des domaines négligés — les déterminants sociaux de la santé, l'expérience vécue de la maladie, l'éthique

du soin et les approches intégratives de la santé. Ces contributions doivent être systématiquement recueillies, validées et mises en application par la publication de résultats, par le biais des réseaux et de dialogues politiques (National Research Council (US) Committee for Monitoring the Nation's Changing Needs for Biomedical, Behavioral, and Clinical Personnel, 2005).

DU SAVOIR À L'IMPACT

Bien qu'il soit primordial de générer des connaissances, il est tout autant important d'en garantir la diffusion et l'application. La sous-utilisation des données probantes issues des sciences infirmières dans les politiques et la pratique demeure un obstacle majeur à la transformation des soins de santé. Renforcer les stratégies favorisant l'intégration réussie de savoirs dans l'action peut positionner la science infirmière au cœur des solutions interdisciplinaires face aux défis du 21^e siècle.

Parmi les stratégies efficaces figurent la participation à des plateformes de transfert des connaissances, l'utilisation d'outils de communication innovants pour toucher des publics variés — politiques, communautaires, scientifiques, entre autres — et la publication dans des revues en libre accès (Barría, 2022). Cette mobilisation doit aussi refléter la diversité de la main-d'œuvre infirmière elle-même, en soutenant notamment les infirmier·ères issu·es de régions et de populations sous-représentées afin qu'ils et elles diffusent leurs travaux, garantissant ainsi une équité mondiale dans l'échange des savoirs, mission fondamentale de notre revue.

En outre, en s'engageant dans cette mission, les infirmier·ères renforcent leur influence publique, et ainsi contribuent à la littérature en santé, à l'engagement civique et au dialogue démocratique sur les systèmes de soins de santé; contribuant alors

activement à la construction de sociétés en bonne santé, justes et inclusives.

L'IMPACT SOCIAL D'UNE DISCIPLINE INFIRMIÈRE FORTE

L'effet d'entraînement d'une discipline infirmière bien soutenue dépasse largement les murs des milieux cliniques et communautaires. Lorsque le personnel infirmier se voit reconnu comme un expert en science, un éducateur et un leader, il contribue positivement non seulement aux résultats en matière de santé, mais aussi au renforcement du lien social, à l'égalité et à la capacité des individus à prendre soin d'eux-mêmes, en dépit des difficultés.

Par exemple, la recherche menée par des infirmier·ères dans des communautés vulnérables, notamment exposées à la stigmatisation, à la pauvreté, à la comorbidité, met souvent en évidence des obstacles systémiques aux soins qui resteraient autrement invisibles. En matière de vieillissement, de gestion des soins pour les maladies chroniques, de soins aigus, de santé mentale ou de soins palliatifs, les infirmier·ères adoptent une perspective holistique privilégiant des soins intégrés et centrés sur la personne, axés sur la dignité, les relations et la continuité des soins. Lors d'une crise sanitaire mondiale, ces professionnels de la santé sont au cœur de la réponse coordonnée des systèmes de santé.

Le retour sociétal sur l'investissement dans les soins infirmiers est clair : meilleur accès aux soins, politiques de santé plus inclusives et innovations intégrées à l'expérience. Selon le rapport « La situation du personnel infirmier dans le monde - 2025 » (WHO, 2025), investir dans les soins infirmiers est essentiel pour atteindre plusieurs objectifs de développement durable (ODD) : éradiquer la pauvreté (ODD 1), assurer la santé et le bien-être pour tous via la couverture santé universelle (ODD 3), garantir une éducation inclusive et équitable

(ODD 4), parvenir à l'égalité des sexes (ODD 5) et promouvoir le travail décent ainsi qu'une croissance économique inclusive et durable (ODD 8).

En tant que comité de rédaction, nous appelons les lecteur·rices, contributeur·rices et décideur·ses à reconnaître le rôle unique des infirmier·ères — non seulement comme soignant·es, mais aussi comme producteur·rices et comme mobilisateur·rices de connaissances pour un monde meilleur et plus juste.

Dans ce numéro :

L'éditorial invité d'Efstathiou nous invite à réfléchir sur la prise de décision partagée (PDP) dans le contexte complexe des unités de soins intensifs. Il nous invite à repenser la signification même de la PDP, afin de considérer ses bienfaits, mais aussi le fardeau émotionnel qu'elle peut imposer aux proches des personnes hospitalisées, ceux-ci devant souvent les représenter. L'article souligne des interventions clés permettant d'alléger ce poids. Il met en évidence le rôle essentiel des infirmier·ères et des équipes interdisciplinaires dans la mise en place de conditions favorables à une prise de décision consciente et empreinte de compassion.

Les deux études empiriques de Yurkiv et al. ainsi que Connelly et collègues explorent des approches virtuelles innovantes pour renforcer les connaissances infirmières, les compétences et le soutien du personnel durant la pandémie de COVID-19. L'étude pré-expérimentale de Yurkiv a montré que la simulation immersive en réalité virtuelle peut significativement améliorer les connaissances et la confiance des personnes étudiantes dans la gestion de la détresse respiratoire liée à la COVID-19. L'étude à méthodes mixtes de Connelly a révélé qu'une adaptation virtuelle de l'intervention

PIECES en soins de longue durée favorisait la collaboration en équipe et la planification des soins, malgré des défis technologiques et de dotation. Ces travaux démontrent ensemble le potentiel des modalités virtuelles pour améliorer la préparation clinique, la collaboration interprofessionnelle et la qualité des soins en temps de crise.

La revue exploratoire menée par Moore et son équipe sur les perceptions des infirmier·ères concernant l'utilisabilité des dossiers de santé électroniques (DSE) dans les hôpitaux en Amérique du Nord, en Europe et en Australie met en évidence un constat majeur. Malgré certains avantages, comme un meilleur accès aux données et une collaboration facilitée, le personnel infirmier trouve souvent que les DSE sont mal adaptés à ses pratiques. Les problèmes d'ergonomie, les limites techniques et la formation insuffisante restent des obstacles importants. Cette étude souligne la nécessité de concevoir des outils numériques qui reflètent les réalités du travail infirmier pour véritablement améliorer la qualité et l'efficacité des soins.

La revue intégrative de Nolin et al. suggère que faciliter le retour aux études universitaires grâce à des stratégies ciblées, telles que des programmes en partenariat, un soutien motivationnel et des aménagements organisationnels, est essentiel pour constituer une main-d'œuvre infirmière agile et hautement qualifiée. Ces efforts contribuent directement à l'impératif plus large de renforcement des capacités infirmières, comme souligné tout au long de cet éditorial.

Dans le contexte complexe des soins intensifs exploré par Efstathiou, Demers-Bouchard et al. proposent une démarche intégrant connaissances et pratique. Il s'agit de la planification et de la mise en œuvre d'un journal de bord en soins intensifs.

Visant à humaniser les soins dans un centre hospitalier tertiaire au Québec (Canada), ce projet, guidé par le *Quality Implementation Framework*, souligne l'importance d'une planification contextuelle, de l'engagement interdisciplinaire et de la flexibilité du personnel impliqué. De plus, il montre en quoi des pratiques infirmières fondées sur des données probantes favorisent des innovations centrées sur la personne, et comment ces innovations peuvent être ancrées dans la théorie.

Enfin, Girard et ses collègues proposent un protocole de recherche afin d'évaluer un prototype de formation de six semaines visant à accompagner le personnel infirmier en soins primaires dans l'adoption des meilleures pratiques d'évaluation en santé mentale. Ce programme, qui adopte une démarche « laboratoire vivant », met l'accent sur l'apprentissage par la pratique réflexive et sur l'accompagnement clinique. Cette étude à méthodes mixtes explorera l'acceptabilité de la formation, ses effets perçus, et la faisabilité d'impliquer le personnel de supervision clinique. Elle permettra de développer des stratégies de formation continue en santé mentale.

Ces six articles et l'éditorial invité appuient le message central de ce numéro : il est urgent de renforcer la profession infirmière par la recherche, la formation et l'innovation. De l'humanisation des soins intensifs à la formation virtuelle, en passant par l'évaluation en santé mentale, ils illustrent le rôle clé des infirmières et des infirmiers dans la réponse aux besoins complexes de santé et dans la promotion de soins centrés sur la personne et porteurs d'impact social.

Bonne lecture et réflexion !

This June issue of *Science of Nursing and Health Practices / Science infirmière et pratiques en santé* features articles predominantly authored by nurses as first authors. Collectively, these contributions advance clinical practice while identifying avenues to strengthen interdisciplinary collaboration — in full alignment with the journal's mission. Far from narrowing the scope of healthcare, nursing knowledge amplifies its impact by fostering care that is more integrated, person-centered, and socially transformative.

The significance of this contribution is heightened by the fact that the nursing profession remains the cornerstone of health systems worldwide, all while navigating a context of profound and ongoing disruption. Climate change and natural disasters, demographic shifts, health inequities and associated economic losses, workforce burnout are unfolding against a backdrop of growing geopolitical instability, economic slowdown, and multiple enduring crises — even as healthcare budget allocations continue to rise (Broughton, 2025; Figueroa et al., 2019; Romanello et al., 2023; World Health Organization [WHO], 2025). Drawing on the transformative potential of nursing knowledge to improve population health, this editorial explores the urgency and pathways for strengthening the profession to help sustainably reshape health systems — and, more broadly, the social fabric — in a rapidly changing world.

THE GLOBAL SIGNIFICANCE OF THE NURSING WORKFORCE

The **Nursing Now**, a three-year global campaign launched in 2018 by the World Health Organization (WHO), and the International Council of Nurses (ICN), mobilized global efforts to strengthen

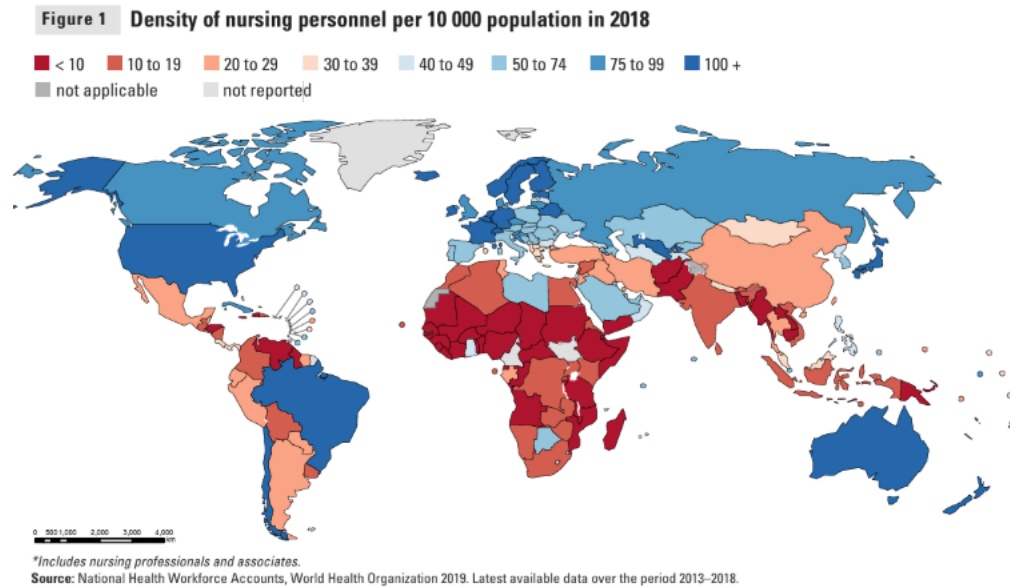
nursing and midwifery by promoting improved education, leadership, and greater influence on health policy (WHO, 2018). Its legacy spread across the globe (Adams, 2019; Cassiani et al., 2018; Gancedo González et al., 2020) and continues today through initiatives such as the **Nursing Now Challenge** (Nursing Now, 2025).

According to the report “State of the world's nursing 2020” (WHO, 2025) developed by the WHO in partnership with the ICN and the Global Nursing Now campaign, nurses comprised in 2018 nearly 59% of the global health workforce translated into 27.9 million nursing personnel, including 19.3 million (69%) professional nurses, 6.0 million (22%) associate professional nurses and 2.6 million (9%) who are not classified either way. They play a crucial role across all levels of care and in diverse sectors in all cycles of life. Yet, despite this centrality, the world still faces a shortage of more than 5.9 million nurses, driven in large part by the lack of decent working conditions and inadequate retention strategies, disproportionately affecting low- and middle-income countries (see Figure 1). This deficit undermines efforts toward achieving Universal Health Coverage and the Sustainable Development Goals (SDGs), especially those related to health equity, education, gender equality, and poverty reduction.

Nurses are often the first and sometimes the only point of contact for care in many communities. Their proximity to patients and populations uniquely positions them to understand health needs in context, advocate for change, and implement person-centered, culturally sensitive interventions. Their role is also deeply interprofessional; being situated at the intersection of various health professions, nurses are key to care coordination, communication, and team-based decision-making.

Figure 1

Density of nursing personnel per 10 000 population in 2018



Note. State of the world's nursing 2025: investing in education, jobs, leadership and service delivery by World Health Organization, 2025. (<https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/381329/9789240110236-eng.pdf?sequence=1>). 

Strengthening this workforce is vital and demands investments in education, leadership, working conditions, policy influence, and—crucially—research capacity and knowledge mobilization.

Another important voice for the profession is the *Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone* (<https://sidiief.org/>) that brings together a wide network of nursing institutions and associations, reflecting the diversity of practices, cultural contexts, educational challenges, and governance structures across French-speaking regions around the world. SIDIIEF is recognized for its commitment to defending and advancing the nursing profession, advocating for greater recognition of nursing knowledge, fostering care innovation, and promoting the dissemination of research rooted in French-speaking realities.

In alignment with the goals of the Nursing Now campaign, SIDIIEF brings a strong Francophone voice to global health, emphasizing diverse nursing perspectives in transforming care and health systems worldwide. Our journal contributes to this mission by disseminating nursing knowledge that bridges disciplines, sectors, and voices. Grounded in nursing science and oriented toward social impact, these efforts highlight the profession's integrative and translational nature in addressing complex health challenges.

SCIENTIFIC PRODUCTION AS A VECTOR OF PROFESSIONAL POWER

Science is the foundation of any discipline, underpinning its recognition, autonomy, legitimacy and interdisciplinary influence. For nursing to fully assert its disciplinary identity and advance practice, it must continue to build a solid base of

scientific evidence—produced by nurses, for nursing, and beyond (National Research Council (US) Committee for Monitoring the Nation’s Changing Needs for Biomedical, Behavioral, and Clinical Personnel, 2005).

The **Nursing Now** final report (WHO, 2025) calls for a global effort to integrate nurses into health research structures and agendas. Nurses, as women in general, remain underrepresented in the production of peer-reviewed knowledge, academic leadership, and research funding (Gallani et Brière, 2024; WHO, 2025). This structural gap limits the visibility of nursing innovations and the dissemination of community-rooted knowledge that could benefit global health policies and practices.

Increasing scientific production within nursing is not simply a matter of academic growth or one linked to gender inequalities. It is a strategic necessity to ensure that nursing perspectives are embedded in multidisciplinary discourses that shape health systems. Research led by nurses often addresses neglected priorities—social determinants of health, lived experience of illness, the ethics of care, and integrative approaches to health. These contributions must be systematically captured, validated, and translated into action through publications, networks, and policy dialogues (National Research Council (US) Committee for Monitoring the Nation’s Changing Needs for Biomedical, Behavioral, and Clinical Personnel, 2005).

FROM KNOWLEDGE TO IMPACT

While producing knowledge is essential, ensuring its reach and application are equally vital. The underuse of nursing-generated evidence in policymaking and practice remains a key barrier to healthcare transformation. Enhancing strategies for successful uptake of knowledge into action can position nursing science at the forefront

of interdisciplinary solutions for 21st-century challenges.

Effective strategies include participating in knowledge translation platforms, using innovative communication tools to engage with diverse audiences—including policymakers, community stakeholders, and other disciplines as well as publishing in open-access journals (Barría, 2022). This mobilization must also reflect the diversity of the nursing workforce itself. This means supporting nurses from underrepresented regions and populations to publish and share their work, ensuring global equity in knowledge exchange, as it is the mission of our journal.

Moreover, by embracing this mission as a core responsibility, nurses reinforce their public voice—contributing to health literacy, social engagement, and democratic dialogue about care systems. In doing so, they actively shape healthier, more just and inclusive societies.

THE SOCIAL IMPACT OF A STRONG NURSING DISCIPLINE

The ripple effect of a well-supported nursing discipline extends far beyond the walls of clinical and community settings. When nurses are empowered as scientists, educators, and leaders, they contribute positively not only to health outcomes, but also to strengthening social ties, promoting equity, and enhancing individuals’ ability to care for themselves, even in the face of adversity.

For instance, nurse-led research in vulnerable communities, particularly those affected by bias, poverty, and comorbidities, often reveals systemic barriers to care that would otherwise remain invisible. In areas such as aging, chronic illness management, acute care, mental health and palliative care, among others, nurses provide a holistic perspective that prioritizes integrated,

person-centered care, focusing on dignity, relationships, and continuity of care. In global health emergencies, they play central roles contributing to the adaptiveness of health systems.

The societal return on investment in nursing is clear: Better access to care, more inclusive health policies, and innovations grounded in real-world experience. According to the “State of the world’s nursing 2025” report (WHO, 2025), investing in nursing is essential to attain the following Sustainable Development Goals (SDGs): Eradicating poverty (SDG 1), achieving good health and wellbeing for all through universal health coverage (SDG 3), ensuring inclusive and equitable education (SDG 4), achieving gender equality (SDG 5), and promoting decent work and inclusive and sustainable economic growth (SDG 8).

As an editorial team, we call on readers, contributors, and policymakers to recognize the unique role that nurses play—not just as caregivers, but as producers and mobilizers of knowledge for a better, fairer world.

In this issue:

The invited editorial by Efstathiou offers a thought-provoking reflection on Shared Decision-Making (SDM) within the complex environment of intensive care units (ICUs). It challenges us to reconsider what SDM truly means—not only its benefits but also the emotional burden it may place on surrogates. The piece highlights key interventions to ease this burden and emphasizes the essential roles nurses and interdisciplinary teams play in fostering authentic, compassionate decision-making.

The two empirical research studies by Yurkiv et al. and Connelly & colleagues explore innovative virtual approaches to strengthen nursing knowledge,

competencies and staff support during COVID-19. Yurkiv’s pre-experimental study showed that an immersive virtual reality simulation has the potential to significantly improve nursing students’ knowledge and confidence in managing COVID-19-induced respiratory distress. Connelly’s mixed-methods study found that a virtual adaptation of the PIECES intervention in long-term care enhanced team collaboration and care planning despite technological and staffing challenges. Together, these studies illustrate the promise of virtual modalities in improving clinical preparedness, interprofessional collaboration, and care quality in times of crisis.

The scoping review by Moore and her team on nurses’ perceptions of electronic health records (EHR) usability in hospital settings across North America, Europe, and Australia highlights a key insight: Despite benefits like better data access and collaboration, nurses often find EHRs poorly aligned with their workflows. Usability issues, technical limitations, and insufficient training remain major barriers. This study underscores the need to design digital tools that reflect the realities of nursing practice to truly improve care quality and efficiency.

The integrative review by Nolin et al. suggests that facilitating the return to academic study through targeted strategies—such as partnership-based programs, motivational support, and organizational accommodations—is essential for building a resilient, highly educated nursing workforce. These efforts directly contribute to the broader imperative of strengthening nursing capacity, as emphasized throughout this editorial.

Returning to the complex context of ICUs explored by Efstathiou, Demers-Bouchard et al. present a compelling knowledge-to-action initiative on the planning and implementation of an ICU diary to humanize

care in a Quebec (Canada) quaternary hospital. Guided by the Quality Implementation Framework, the project highlights the importance of contextual planning, interdisciplinary engagement, and staff flexibility. It exemplifies how nursing-led, evidence-based practices foster person-centered innovations and bridge theory with practice.

Finally, Girard and colleagues propose a research protocol aimed at evaluating a six-week training prototype designed to support primary care nurses in adopting best practices in mental health assessment. Using a living lab approach, the program emphasizes reflective practice and clinical support. This mixed-methods study will explore the training's acceptability, perceived impacts, and the feasibility of involving clinical supervisors. The results will support the development of continuing education strategies in mental healthcare.

These six articles, along with the invited editorial, support the core message of this issue: Nursing must be empowered through research, education, and innovation. From ICU humanization to virtual training and mental health assessment, they highlight nursing's pivotal role in addressing complex health needs and advancing person-centered, and care with social impact.

Happy reading and reflection!



RÉFÉRENCES — REFERENCES

- Adams E. (2019). Future Proofing: The Nursing Now Campaign. *Nursing administration quarterly*, 43(1), 5–9. <https://doi.org/10.1097/NAQ.0000000000000334>
- Barria P R. M. (2022). Nursing Research, Dissemination of Knowledge and its Potential Contribution to the Practice. *Investigacion y educacion en enfermeria*, 40(3), e01. <https://doi.org/10.17533/udea.iee.v40n3e01>
- Broughton, M. (2025, 7 avril). *4 main challenges impacting global healthcare today*. Healthcare Communications UK Ltd. <https://healthcare-communications.com/4-main-challenges-impacting-global-healthcare-today/>
- Cassiani, S. H. B. et Lira Neto, J. C. G. (2018). Nursing Perspectives and the "Nursing Now" Campaign. *Revista brasileira de enfermagem*, 71(5), 2351–2352. <https://doi.org/10.1590/0034-7167.2018710501>
- Figueroa, C. A., Harrison, R., Chauhan, A. et Meyer, L. (2019). Priorities and challenges for health leadership and workforce management globally: a rapid review. *BMC health services research*, 19(1), 239. <https://doi.org/10.1186/s12913-019-4080-7>
- Gallani, M. C. et Brière, S. (2024). Les enjeux d'équité, diversité et inclusion au cœur du monde académique et d'établissements de santé / Equity, Diversity and Inclusion at the Heart of the Academic World and Healthcare Settings. *Science of Nursing and Health Practices / Science infirmière et pratiques en santé*, 7(1), 1–8. <https://doi.org/10.7202/1112372ar>

- Gancedo González Z. (2020). Nursing now: a campaign from all for all. *Enfermería Clínica*, 30(1), 1–3. <https://doi.org/10.1016/j.enfcli.2019.12.009>
- National Research Council (US) Committee for Monitoring the Nation's Changing Needs for Biomedical, Behavioral, and Clinical Personnel. (2005). *Advancing the Nation's Health Needs: NIH Research Training Programs*. National Academies Press (US).
- Nursing Now Challenge. (2025). *Nursing Now Challenge* [vidéo]. Burdett Trust for Nursing. <https://www.nursingnow.org/>
- Romanello, M., Napoli, C. D., Green, C., Kennard, H., Lampard, P., Scamman, D., Walawender, M., Ali, Z., Ameli, N., Ayeb-Karlsson, S., Beggs, P. J., Belesova, K., Berrang Ford, L., Bowen, K., Cai, W., Callaghan, M., Campbell-Lendrum, D., Chambers, J., Cross, T. J., van Daalen, K. R., ... Costello, A. (2023). The 2023 report of the Lancet Countdown on health and climate change: the imperative for a health-centred response in a world facing irreversible harms. *Lancet (London, England)*, 402(10419), 2346–2394. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(23\)01859-7](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(23)01859-7)
- World Health Organization. (2018, 27 février). *Nursing Now campaign*. <https://www.who.int/news/item/27-02-2018-nursing-now-campaign>
- World Health Organization. (2025). *State of the world's nursing 2025: investing in education, jobs, leadership and service delivery*. <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/381329/9789240110236-eng.pdf?sequence=1>